

Quand l'Hydro adjuge ses pilotes...

Ils sont là à attendre, en rangs serrés, corde au cou, manille à fleur de cœur... « Les pilotes n'ont pas le droit de s'asseoir... » Dans la salle bondée, les anciens préparent leurs accords, les chiffres circulent, le « pilot » nouveau est arrivé...

Une tradition bien respectée, chaque année, devant une foule de curieux et sympathisants, les nouveaux élèves de l'École de la Marine Marchande, à Sainte-Adresse, sont vendus aux enchères, une manifestation pleine d'humour, un rendez-vous pittoresque dans la vie estudiantine havraise.

La mer, c'est ma vie...

Au centre de cette initiative, l'association des élèves, avec leurs responsables, élus. « Le but premier de cette vente est de donner, bien sûr, de l'argent à l'association, pour pouvoir faire des spectacles tout au long de l'année, n'importe qui, donc, peut acheter un pilote... en général, ils sont gagnants parce que les gens qui les « achètent » les sortent, les emmènent au restaurant... ».

En fait, il s'agit surtout d'amé-

liorer les relations entre les élèves qui arrivent et les anciens... Il faut savoir également que le pilote ainsi acheté peut très bien se voir attribuer les tâches les plus diverses telles que lavage du linge de son propriétaire, vaisselle, chaussures... Normalement, jusqu'au baptême de la promotion, le pilote doit obéir à l'acheteur. Les prix sont très variables, et les pilotines sont très recherchées, entre 150 à 1.500 F pour un pilote et même 4.000 F pour une pilotine.

Catherine, justement, était la seule jeune fille à passer ainsi, jeudi soir, les feux de la rampe : « Je suis là pour être capitaine, c'est une vocation, j'ai toujours aimé la mer, c'est ma vie, je veux la passer sur un bateau... en ce qui concerne cette soirée, je suis contente de pouvoir faire entrer un peu d'argent dans les caisses de l'école, je sais qu'il y a plusieurs gars qui se sont associés pour m'acheter... ».

Debout, exposés sur une table, ils seront ainsi une trentaine à contribuer à la bonne marche de l'association des élèves, une méthode originale d'intégration, un grand moment de la vie locale, en attendant le baptême du 5 décembre.

J.P. BOULAIS

Ces merveilleux fous flottants sur leurs drôles de bateaux

C'est maintenant une tradition bien établie au Havre : les étudiants de l'Ecole de la Marine Marchande organisent chaque année la célèbre course de baignoires. Cette école, installée à Sainte-Adresse, destinée à former les cadres de notre marine de commerce, est à l'initiative de cette régata hors du commun qui se déroule dans les eaux du bassin du Commerce.

Cette année, pour la sixième édition, l'ingéniosité et la bonne humeur, voire l'humour, ont été au rendez-vous. Quelques milliers de spectateurs se sont regroupés autour du bassin pour goûter avec plaisir les joies de la navigation. Un après-midi récréatif aux effluves maritimes.

Cette régata qui tient à la fois du concours Lépine et du ballet nautique, est ouverte... à tout objet flottant non prévu initialement pour la navigation. Voilà qui donne le ton. Comme nous l'a précisé un des organisateurs, l'accent est essentiellement mis sur l'aspect folklorique. Nous

nous en doutions un peu... L'enthousiasme juvénile qui entoure cette épreuve nous laisse penser que l'an prochain, et de nombreuses années encore, cette course de baignoires constituera un grand moment de fou-rire qui marquera le printemps. Il est même question d'élargir la participation à d'autres établissements scolaires du Havre ou de la région. Il est vrai que plus on est de fous... Mais ceux-là sont très sympathiques.

Les élèves de l'Hydro ont engagé quatre embarcations : « Les Malouines », une magnifique reconstitution historique de cet îlot tant convoité sur lequel flottait l'Union Jack à l'ombre d'un palmier ; un piano à queue, pourquoi pas ; un hydravion, qui a remporté les deux manches de l'épreuve ; et un radeau avec une brouette comme figure de proue. L'ISTOM avait inventé la « Deuche Marine », version amphibie, unique et éphémère de la 2 CV flottante ; les Scouts Marins ont enfourché leurs tonneaux, une belle B.A. ; et quelques équipes libres sur lit à baldaquin ou en pique-nique, qui n'ont pas été libres de leurs mouvements ; sans oublier un homme du feu sur une bouée, digne et courageux représentant du groupe des plongeurs des Sapeurs-Pompiers. (Ils ont assuré la sécurité sur et autour du plan d'eau). Quant aux commentaires ironiques et pleins d'humour diffusés autour du bassin du Commerce, ils étaient dûs à Eric Blanc. Il fallait le signaler.

A l'issue d'un heure de course infernale, le prix de vitesse a été attribué à l'hydravion ; le prix d'inefficacité propulsive : au piano à queue ; le prix d'imagination propulsive : à l'ISTOM ; le prix d'agressivité et de perfidité : au lit à baldaquin ; les prix du folklore : aux « Iles Malouines ».

Cette journée de folie aquatique s'est terminée par « La Nuit de l'Hydro », au rythme de l'orchestre de David Kent.

Patrik LANDREAU





Les vainqueurs des deux manches, l'équipage de l'hydravion présenté par l'Ecole de la Marine Marchande de Sainte-Adresse.